

## ALIZÉS

Surpris par une bourrasque plus brusque que d'habitude  
Je me retrouve tout nu et vit d'incertitudes  
Ce que je croyais sûr n'est plus que sable mouvant  
Et mes châteaux de cartes s'enchevêtrent dans le vent

Mais que sont devenus mes assurances d'avant  
Mes jolis crépuscules et mes soleils levants  
Tout me parait si sombre peuplé de solitude  
Je ne suis plus qu'une ombre cernée par l'inquiétude

Peu à peu cependant je redeviens vivant  
J'espère d'autres horizons de splendides routes du sud  
Où de doux alizés iraient me soulevant  
En m'emportant au loin vers des demains moins rudes

Je m'imagine déjà plongeant dans l'océan  
Pour y noyer tourments et traces de servitudes  
Chérissant les mouettes qui jouent avec le vent  
Sous un ciel sans nuage qui sèche toutes lassitudes